



CLASSIQUES
GARNIER

« Vient de paraître », *Revue d'Histoire et de Philosophie Religieuses*, 98e année, n° 2, 2018 – 2, p. 221-222

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-09331-2.p.0108](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-09331-2.p.0108)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2018. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

VIENT DE PARAÎTRE

Jérôme Cottin, Henri Derroitte (éd.), *Nouvelles avancées en psychologie et pédagogie de la religion*, Bruxelles – Namur, Lumen Vitae – Éditions jésuites, 2018, 223 pages (Pédagogie catéchétique 34), ISBN 978-2-87324-583-2, 20 €.

Cet ouvrage réunissant les contributions de 16 auteurs constitue les actes d'un colloque qui s'est tenu en 2017 dans les murs de l'Université de Strasbourg, en collaboration avec la Faculté de Théologie de l'Université catholique de Louvain. L'ouvrage comprend deux axes différents, mais qui se recoupent partiellement. Celui de la psychologie de la religion d'abord. Pierre-Yves Brandt remet en question la théorie des stades de la foi, telle qu'elle a été élaborée par James Fowler, Fritz Oser, Paul Gmünder ou Lawrence Kohlberg. Son analyse est suivie par celle d'Eva Commissaire, de la Faculté de Psychologie de l'Université de Strasbourg, qui fait le point sur la pertinence du modèle piagérien. Friedrich Schweitzer, l'un des spécialistes des questions pédagogiques en Allemagne et un proche collègue de la Faculté de Théologie protestante de Tübingen, résume ses recherches sur le droit de l'enfance au « religieux ». D'autres thématiques sont abordées : la question des nouveaux rites de passage à l'adolescence par un autre collègue strasbourgeois, Thierry Goguel d'Allondans, et deux contributions (l'une strasbourgeoise, l'autre belge) sur la PCS (Pédagogie catéchétique spécialisée), domaine jusqu'à présent peu étudié dans l'aire francophone (mais en revanche abondamment labouré par la recherche anglophone contemporaine).

Sont ensuite traitées des questions plus pédagogiques, ouvertes par une approche biblique proposée par Christian Grappe. Suit une double contribution due à d'autres collègues strasbourgeois (Élisabeth Parmentier et Pierre Prigent) qui retracent l'émergence du recours à la narrativité dans le cadre d'une catéchèse destinée à tous les âges. Le même souci d'intégrer tous les publics guident deux autres études : celles de Jérôme Cottin sur les images (« plus que des illustrations et pas que pour les enfants ») et de Laurence Hahn, pasteur spécialisé dans la pratique du Bibliologue. Par la suite, Geoffrey Legrand traite de la réalisation de vidéos dans l'enseignement secondaire religieux en Belgique, Diane du Val d'Eprémèsnil nous fait découvrir la méthode du projet « Discovery », qui nous vient de l'Inde, et qui est particulièrement adaptée à un enseignement sur toutes les religions et convictions, et Richard Gossin consacre une étude à la pédagogie *Godly Play*. Le tout se conclut par une synthèse

due à Henri Derroitte, spécialiste belge reconnu des questions pédagogiques.

J. Cottin

Denis Hétier, Jérôme Cottin (dir.), *La théologie au risque de la création artistique. De l'apparaître à l'envol*, Paris, Cerf, 2018, 328 pages (Patrimoines), 978-2-204-12899-5, 24 €.

Cet ouvrage rassemble les actes des deux premiers colloques (Paris et Strasbourg) d'une série de cinq (les trois autres ayant eu lieu en Italie et aux USA) sur les relations entre théologie et pratiques artistiques. Tous ces colloques furent organisés à l'occasion de l'année jubilaire de la Réforme. La perspective en est résolument œcuménique, et les thématiques adaptées aux différents lieux.

La première partie regroupe les contributions au colloque parisien (Institut catholique, Institut supérieur de théologie des arts) et traite des relations entre l'Esprit Saint et la création artistique, à partir de la métaphore de l'oiseau. 12 auteurs se sont penchés sur ce thème. On retiendra la contribution inaugurale du jésuite Christoph Theobald, qui propose une utile réflexion épistémologique sur les relations entre art et la théologie (« Quand un théologien rencontre l'œuvre d'art »). L'art est également abordé à partir de la théologie par les contributions de François Cassingena, Jérôme Cottin et Jean-Louis Souletie. D'autres s'intéressent plus à l'histoire des arts (art paléochrétien, art contemporain et musique), tandis que des artistes (poètes et plasticiens) font le chemin inverse, en mettant en évidence les résonances théologiques de leurs créations artistiques.

La seconde partie de l'ouvrage rend compte du colloque strasbourgeois, consacré à l'impact de la Réforme sur une pratique artistique qui mit certes en avant la musique (Beat Föllmi), mais concerna aussi les arts plastiques, en particulier la gravure et l'architecture (Frank Muller, Jérôme Cottin). Jan Joosten donne quelques pistes bibliques sur « l'expérience visuelle de Dieu dans la Bible hébraïque », tandis que Rémi Vallejo montre en quoi la mystique rhénane prépara et annonça la Réforme, aussi du côté des possibilités d'un langage de Dieu qui ne fut pas simplement déductif et rationnel, mais aussi émotif et visuel. Timothy Verdon, directeur du *Museo del Duomo* de Florence, donne un écho post-tridentin aux perturbations artistiques nées de la Réforme.

Les actes des trois derniers colloques devraient prochainement paraître en anglais.

J. Cottin